

Père qui est dans les cieux. Nous avons reçu cette année ce que l'Évangile appelle *le reste* " Cherchez d'abord le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît. " Ce reste vous avez pu le contempler en approchant de cet édifice où des cœurs généreux autant qu'intelligents ont su donner à Dieu une demeure, et à ses pauvres un asile. Dieu a été servi en dernier, mais je pourrai dire qu'il n'a pas perdu pour attendre. Des esprits difficiles ont trouvé à redire à ce clocher et à cette façade qui ont le mérite d'être simple et de bon goût, je le regrette pour eux. Point de luxe dans les œuvres qui vivent de charité, vous avez raison, mais pourquoi refuser à Dieu et à ses pauvres ce qui est convenable. Demandez à l'Église ce qu'elle pense sur ce sujet : demandez-lui de vous montrer les Hôtels-Dieu fondés pour ses pauvres malades, ses collèges, mais aussi ses sanctuaires. Qu'ils sont à plaindre ceux qui se disent chrétiens et qui ne comprennent pas qu'au pauvre aussi il faut les beautés du culte, les splendeurs des cérémonies, l'arche élançée d'une église qui porte au recueillement et laisse dans l'âme ces impressions si fortes dont l'avenir peut dépendre. Honneur à ces chrétiens qui, dans leur richesse se contentent de la simplicité et donnent à Dieu et à ses pauvres ce que d'autres gaspillent en luxe inutile.

Comment aussi oublier en ce jour ceux qui ne sont plus, mais qui à l'exemple du Maître, ont passé en faisant le bien. J'ai parlé ailleurs de M. J.-B. Thibaudeau, président du Conseil Particulier des Conférences de St Vincent de Paul. Il a été un des instruments les plus efficaces dont Dieu s'est servi pour mener à bonne fin les entreprises charitables dont je viens de parler. Qu'il me soit permis de rappeler ici le souvenir de Mme L. Bilocheau M. Jos. Vandry, de M. Côté, de St-Laurent de l'Île, de M. Verret, de Mlle Huot, de M. Jos. Gauvin, de Mme Noël, de Lotbinière, de Mme Gariépy qui ont tenu même après leur mort, à continuer leurs charités en faveur de nos